



**NATIONS
UNIES**



**Convention sur la lutte
contre la désertification**

Distr.
GÉNÉRALE

ICCD/COP(9)/CST/5
16 juin 2009

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

CONFÉRENCE DES PARTIES
Comité de la science et de la technologie
Neuvième session
Buenos Aires, 22-25 septembre 2009

Point 5 de l'ordre du jour provisoire
Rapport sur les progrès de l'évaluation
de la dégradation des terres arides

**RAPPORT SUR LES PROGRÈS DE L'ÉVALUATION
DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES**

Note du secrétariat

Résumé

À sa huitième session, la Conférence des Parties, ayant examiné les initiatives entreprises dans le cadre du projet d'évaluation de la dégradation des terres arides (LADA) par diverses organisations et institutions internationales avec la collaboration du secrétariat, a demandé qu'un rapport sur les progrès de ce projet soit présenté au Comité de la science et de la technologie (CST) à sa neuvième session.

Il est rappelé au Comité que c'est la Conférence des Parties qui a demandé qu'il soit procédé à une évaluation de l'ampleur de la dégradation des terres arides et que cette demande est à l'origine du projet LADA. Ce projet est une initiative mondiale appuyée par le Fonds pour l'environnement mondial, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le secrétariat, le Mécanisme mondial et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui est l'organisme chargé de l'exécution du projet.

Depuis la phase B d'élaboration du projet LADA, il a été élaboré et testé des méthodes efficaces d'évaluation de la dégradation des terres arides à la faveur de projets pilotes menés en Afrique du Sud, en Argentine, en Chine, à Cuba, au Sénégal et en Tunisie, et aussi d'études de cas en Argentine, en Chine, au Kenya, en Malaisie, au Mexique et en Ouzbékistan. Des activités liées au projet LADA ont été réalisées ou lancées en Éthiopie, au Kazakhstan, au Kirghizistan, en Mongolie, en Ouzbékistan, en Somalie, au Tadjikistan et au Turkménistan.

Le projet LADA vise à mettre au point et à utiliser des stratégies, des méthodes et des outils pour évaluer, quantifier et analyser la nature, l'étendue et la gravité de la dégradation des terres ainsi que ses effets sur les écosystèmes, les bassins versants et fluviaux et le stockage de carbone dans les terres arides, à différentes échelles spatiales et temporelles.

Le projet a également pour but de renforcer les capacités d'évaluation nationales, régionales et mondiales, en vue de faciliter la conception, la planification et la mise en œuvre des interventions visant à atténuer la dégradation des terres et de mettre en place des pratiques d'utilisation et de gestion durables des terres.

Cette évaluation de la dégradation des terres doit aboutir aux réalisations suivantes:

- Détermination de l'état de référence, des tendances et de la dynamique en matière de dégradation des terres arides au niveau mondial;
- Évaluation de l'état actuel de la dégradation des terres aux niveaux national et infranational, et des forces et pressions entraînant une dégradation des ressources dans les pays pilotes;
- Élaboration d'outils d'évaluation participatifs et harmonisés aux niveaux local et national;
- Analyse des relations de cause à effet entre les différents indicateurs de la dégradation des terres dans le cadre conceptuel DPSIR (éléments moteurs-pressions-état-incidences-réactions);
- Plan d'action mondial intégrant l'ensemble des résultats du projet;
- Conclusions et recommandations sur les mesures à prendre.

La FAO a établi un rapport sur l'état d'avancement du projet LADA, qui est soumis au CST pour examen dans le présent document. Le Comité voudra peut-être, par l'intermédiaire de la Conférence des Parties, formuler les recommandations qu'il jugera appropriées.

TABLE DES MATIÈRES

| | <i>Paragraphes</i> | <i>Page</i> |
|---|--------------------|-------------|
| I. GÉNÉRALITÉS..... | 1 – 2 | 4 |
| II. PRINCIPAUX OBJECTIFS DU PROJET | 3 – 4 | 4 |
| III. CALENDRIER | 5 | 5 |
| IV. STRUCTURE DU PROJET | 6 – 24 | 5 |
| A. Au niveau mondial..... | 7 – 1 | 5 |
| B. Au niveau national..... | 12 – 17 | 6 |
| C. Intégration des données issues des différents niveaux | 18 – 20 | 8 |
| D. Approche intégrée..... | 21 – 24 | 8 |
| V. L'APPROCHE LADA | 25 – 37 | 10 |
| A. Boîte à outils contenant des indicateurs et instruments d'évaluation visuelle des sols | 34 – 35 | 12 |
| B. Renforcement des capacités..... | 36 – 37 | 12 |
| VI. PERTINENCE DU PROJET LADA POUR L'ÉLABORATION DES POLITIQUES..... | 38 – 40 | 12 |
| VII. ÉTAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITÉS | 41 – 77 | 13 |
| A. Première composante – Mise au point de l'approche LADA: directives pour l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information | 42 – 54 | 13 |
| B. Deuxième composante – Réalisation d'évaluations de la dégradation des terres aux niveaux mondial et régional | 55 – 58 | 14 |
| C. Troisième composante – Réalisation d'évaluations locales dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes | 59 – 75 | 15 |
| D. Quatrième composante – Réalisation d'une étude de grande ampleur et élaboration d'une stratégie d'action mondiale | 76 – 77 | 17 |
| VIII. EXAMEN À MI-PAROURS | 78 | 17 |
| IX. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS..... | 79 – 83 | 17 |

I. GÉNÉRALITÉS

1. De nombreux efforts ont été entrepris au cours des dernières décennies pour comprendre, évaluer et surveiller la dégradation des terres en général, et la désertification en particulier. Jusqu'à une période récente, il n'existait aucun mécanisme pour recueillir et diffuser des informations comparables dans les pays, d'une région à l'autre et au niveau international. Pour obtenir les informations à jour et comparables nécessaires sur la dégradation des terres, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) a financé le projet d'évaluation de la dégradation des terres arides (LADA) devant être mis en œuvre par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ce projet a bénéficié du soutien de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, du Centre international de référence et d'information pédologique (ISRIC), de l'Université des Nations Unies (UNU), du Réseau mondial sur le couvert végétal (GLCN) et d'autres partenaires régionaux et nationaux. Il a démarré en mai 2006 et s'achèvera en 2010. Le projet est issu des phases d'élaboration A (2000-2001) et B (2002-2004).
2. Six pays participent au projet en tant que pays pilotes: Afrique du Sud, Argentine, Chine, Cuba, Sénégal et Tunisie.

II. PRINCIPAUX OBJECTIFS DU PROJET

3. Les principaux objectifs du projet LADA sont les suivants:
 - a) Mettre au point et utiliser des stratégies, des méthodes et des outils pour évaluer, quantifier et analyser la nature, l'étendue et la gravité de la dégradation des terres ainsi que ses effets sur les écosystèmes, les bassins versants et fluviaux et le stockage de carbone dans les terres arides à différentes échelles spatiales et temporelles;
 - b) Renforcer les capacités d'évaluation nationales, régionales et mondiales, en vue de faciliter la conception, la planification et la mise en œuvre des interventions visant à atténuer la dégradation des terres et de mettre en place des pratiques d'utilisation et de gestion durables des terres.
4. Grâce à cette évaluation de la dégradation des terres, il sera possible:
 - a) De déterminer l'état de référence, les tendances et la dynamique en matière de dégradation des terres arides au niveau mondial;
 - b) D'évaluer l'état actuel de la dégradation des terres aux niveaux national et infranational, ainsi que les forces et pressions entraînant une dégradation des ressources dans les pays pilotes;
 - c) D'élaborer des outils d'évaluation participatifs et harmonisés aux niveaux local et national;
 - d) D'analyser les relations de cause à effet entre les différents indicateurs de la dégradation des terres dans le cadre conceptuel DPSIR (éléments moteurs-pressions-état-incidences-réactions);

- e) D'élaborer un plan d'action mondial intégrant l'ensemble des résultats du projet;
- f) De formuler des conclusions et recommandations sur les mesures à prendre.

III. CALENDRIER

5. Le projet a été approuvé par le FEM en novembre 2004 et les activités ont démarré en mai 2006. Il est d'une durée de quatre ans, jusqu'à avril 2010, et une prorogation de six mois sans incidences financières, en fonction des résultats de l'évaluation à mi-parcours, est envisageable.

IV. STRUCTURE DU PROJET

6. Le projet fonctionne à différents niveaux. Sa composante au niveau mondial repose en partie sur des données de télédétection et en partie sur les bases de données mondiales, et elle est complétée par un travail de terrain. À l'échelon des pays, on trouve deux composantes: une composante nationale qui regroupe les principes en matière d'occupation des sols et les ensembles de données (au niveau mondial) avec les informations sur la dégradation des terres collectées au niveau national grâce aux données d'expérience, et une composante locale fondée sur les activités de terrain et les compétences locales.

A. Au niveau mondial

7. La composante mondiale s'articule essentiellement autour de trois axes:

1. Des levés d'occupation des sols à l'échelle mondiale

8. Les levés d'occupation des sols à l'échelle mondiale sont conçus par la FAO et adaptés aux besoins de l'évaluation de la dégradation des terres. Ils reposent sur l'analyse d'ensembles de données biophysiques et socioéconomiques (climat, sols et terrains, couvert végétal, cultures et pâtures, et gestion). Le levé d'occupation des sols ainsi obtenu peut être affiné et utilisé pour planifier les évaluations au niveau national. Les unités cartographiques sont caractérisées à l'aide de l'ensemble de données biophysiques et socioéconomiques pour servir d'indicateurs de DPSIR. Elles représentent une synthèse des principales forces et pressions entraînant une dégradation des terres, et à ce titre elles constituent la base cartographique pour l'évaluation nationale ainsi que le cadre des évaluations locales, en permettant les extrapolations du niveau mondial au niveau local et inversement.

2. Une étude mondiale des indicateurs des pressions entraînant une dégradation des terres

9. La FAO, avec l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués, a entrepris une étude détaillée au niveau mondial de l'évolution de l'indice d'aridité et de l'intensité des chutes de pluie, ainsi que de l'état actuel du couvert végétal, de la vulnérabilité des sols et des pentes, tous éléments considérés comme ayant une importante influence sur la dégradation des terres et spécifiquement sur l'érosion des sols. Les résultats ont été publiés et sont également disponibles sous forme cartographique.

3. Une étude de l'évolution de la productivité primaire nette (PPN) et de l'utilisation efficiente de l'eau de pluie grâce à une analyse des données de l'indice différentiel de végétation normalisé (NDVI)

10. Cette méthode prend en compte les données chronologiques du NDVI sur vingt et un ans, converties ensuite en termes de PPN et d'utilisation efficiente de l'eau de pluie. La mesure de l'utilisation efficiente de l'eau de pluie sert à éliminer l'influence des variations des chutes de pluie sur la PPN. La méthode RESTREND (évolution résiduelle de l'indice différentiel de végétation normalisé total) a été utilisée dans le même objectif. Ainsi, les zones où la PPN (corrigée des chutes de pluie) a diminué seront considérées comme des points chauds pour cet indicateur précis, alors que les zones où elle a progressé seront considérées comme des points lumineux. Un autre paramètre, l'utilisation efficiente de l'énergie, a été utilisé pour réduire l'effet des variations du régime de la température. Cette méthode permet de suivre l'évolution de l'état de la végétation, corrigée des variations de chutes de pluie et de température. Cet aspect spécifique de la dégradation des terres est certes important, mais il ne permet pas d'appréhender le problème dans toute sa globalité.

11. Cette méthode a été mise au point par l'ISRIC et testée en Chine et au Kenya dans le cadre du projet LADA. Les résultats au niveau mondial sont publiés et peuvent être consultés; les résultats déterminés par ce moyen sont disponibles pour les pays participant au projet LADA.

B. Au niveau national

12. Sur la base des résultats des études préparatoires, une approche comprenant sept séquences a été élaborée; elle est considérée comme la composante modulaire du cadre méthodologique LADA aux niveaux national et local. Les sept séquences sont les suivantes:

- a) Identification des problèmes de dégradation des terres et évaluation des besoins des utilisateurs;
- b) Création d'une équipe LADA;
- c) Bilan et analyse préliminaire;
- d) Stratégie de stratification et d'échantillonnage;
- e) Enquêtes sur le terrain et évaluation participative;
- f) Saisie des données;
- g) Stratégies et outils de suivi.

1. Composante nationale

13. La composante nationale du projet LADA relève des institutions nationales des pays partenaires, soutenues par le projet. Il s'agit surtout de collecter et d'analyser les données et les informations disponibles au niveau local, de les traiter de façon à les rendre compatibles avec les normes internationales et de les comparer avec les résultats des études menées au niveau mondial. Ce faisant, les pays seront en mesure de préciser et de détailler les levés obtenus dans

le cadre de l'étude mondiale et de disposer d'une base cartographique nationale pour l'évaluation de la dégradation des terres. Parmi les faits nouveaux, il convient de mentionner la mise en place d'un système d'information en ligne sur la dégradation des terres au niveau national, sur un site Web dédié au projet LADA.

14. Les données d'expérience au niveau national permettent de porter sur la carte de base du système d'occupation des sols les caractéristiques de la dégradation et de la gestion des terres à l'échelon infranational. Dans le cadre du projet, un outil de cartographie spécifique (questionnaire) a été élaboré en collaboration avec le Catalogue mondial des approches et des technologies de conservation (WOCAT) afin d'assurer une plus grande cohérence des caractéristiques portées sur les cartes et de les rendre davantage comparables entre les pays.

Les résultats de cet exercice sont comparés aux points chauds et aux points lumineux identifiés au niveau mondial, et servent à guider les évaluations locales décrites ci-après. Les résultats au niveau national sont déjà disponibles pour le Sénégal et la Tunisie. D'autres pays participant au projet LADA suivront prochainement.

15. Ces études sont complétées par une étude de l'évolution du couvert végétal par rapport à l'agriculture et à l'urbanisation grâce à une analyse des données Landsat. Cette méthode, mise au point par le GLCN, repose sur une comparaison entre le couvert végétal tel qu'il apparaît sur les images Landsat les plus récentes et la situation telle que sur deux autres séries d'images prises dans les années 70 et 80. Les zones où les forêts ou les terres de parcours ont été remplacées par des terres agricoles ou ont été urbanisées seront considérées comme les points chauds pour cet indicateur. Les résultats sont disponibles pour le Kenya et le Sénégal et des études sont en cours en Afrique du Sud, à Cuba et en Tunisie.

2. Composante locale

16. Les évaluations locales sont réalisées dans des zones choisies par chaque pays en fonction des résultats de l'évaluation nationale. Chaque pays participant a lancé des évaluations détaillées dans au moins deux sites avec l'aide des instances de décision au niveau national, afin de faire le lien avec les règles et règlements locaux, la planification au niveau national et la pratique en matière de développement. La formation des personnels concernés à l'évaluation de la dégradation des terres, à l'analyse d'impact et à l'étude des facteurs connexes de développement est presque achevée. Ces évaluations seront faites au moyen de procédures rapides et à faible coût et dans le cadre d'une approche participative afin d'impliquer davantage les acteurs locaux. L'objectif est de déterminer non seulement l'état véritable et les particularités de la dégradation des terres, mais aussi son évolution dans le temps et la façon dont elle est perçue par la population, afin de mieux comprendre le phénomène et de définir des mesures de riposte appropriées. Les évaluations locales portent sur les indicateurs biophysiques et socioéconomiques du DPSIR. La méthodologie détaillée est définie dans les directives élaborées en collaboration avec l'ensemble des pays du projet LADA, l'Université d'East Anglia, le groupe chargé des évaluations visuelles des sols et le WOCAT. Le manuel et les directives ont été traduits en chinois, en espagnol, en français et en russe.

17. La réalisation des évaluations locales permet également de vérifier sur le terrain la validité des évaluations aux niveaux national et mondial.

C. Intégration des données issues des différents niveaux

18. Le projet LADA vise à intégrer les résultats issus des évaluations menées aux niveaux mondial, national et local, horizontalement comme verticalement.

19. Horizontalement, l'harmonisation de la méthodologie d'évaluation entre les pays permet de rendre les résultats comparables et de faciliter la communication et l'échange de données d'expérience entre les pays pilotes et d'autres pays qui souhaiteraient adopter l'approche LADA. L'approche au niveau national et l'approche au niveau local ont été mises au point en concertation avec les pays partenaires du projet.

20. Verticalement, l'utilisation d'une méthodologie harmonisée pour la création d'une carte de base des systèmes d'occupation des sols permet d'établir un lien entre les données issues des composantes mondiales et nationales qui seront utilisées pour comparer les résultats à différentes échelles.

D. Approche intégrée

21. Dans le cadre du projet LADA, il est considéré que la dégradation des terres est un phénomène complexe présentant différents aspects qui doivent être évalués de manière intégrée, afin d'avoir un tableau complet et de pouvoir envisager les ripostes les plus appropriées.

22. On entend par dégradation des terres leur moindre capacité de fournir des biens et des services liés à l'écosystème et d'assurer leurs fonctions sur une certaine durée dans l'intérêt de ceux qui en bénéficient. Selon l'approche retenue pour le projet LADA, il est défini sept apports essentiels des écosystèmes d'une manière permettant de mieux les relier aux biens et aux services fournis et de quantifier de manière plus uniforme leur pertinence pour l'évaluation de la dégradation des terres. Ces sept apports sont énumérés ci-dessous:

- a) Apport social et culturel;
- b) Maintien de la biodiversité;
- c) Santé des sols;
- d) Quantité et qualité de l'eau;
- e) Valeur d'opportunité;
- f) Biomasse: production totale de carbone organique;
- g) Augmentation de la biomasse.

23. Ces facteurs peuvent être représentés sous forme de diagrammes en «toile d'araignée».

Figures 1 à 4: Transformation de l'utilisation des sols et modifications correspondantes des biens et services liés à l'écosystème: déforestation et introduction d'activités agricoles.

Figure 1. 1980: Forêt primaire

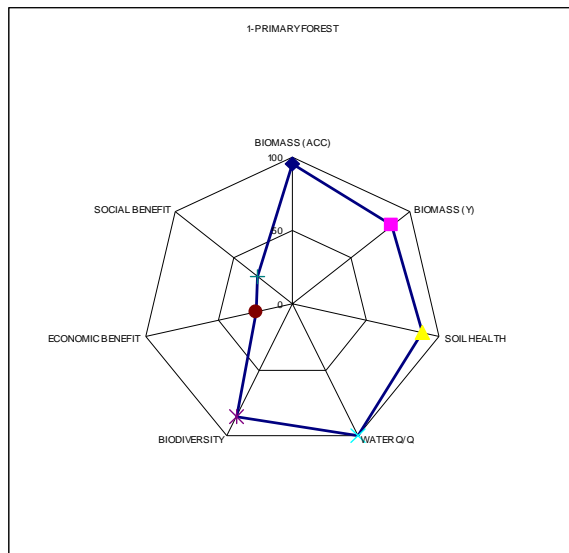


Figure 2. 1987: Agriculture de subsistance

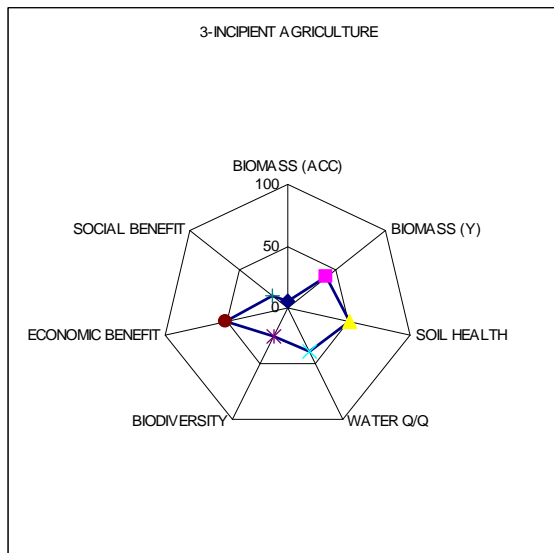


Figure 3. 1996: Agriculture durable (introduction d'améliorations)

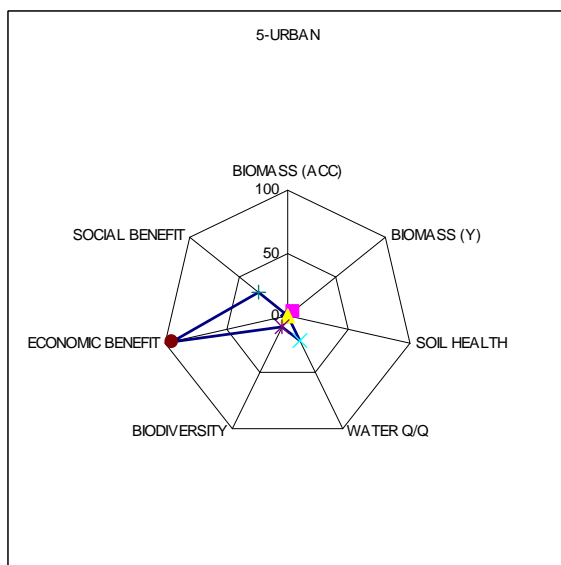
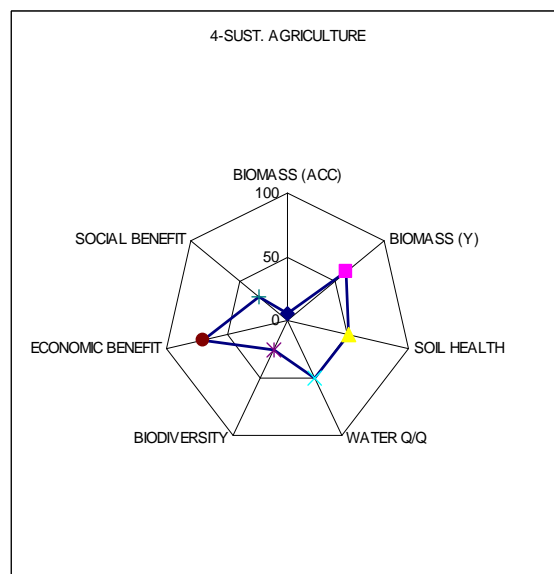


Figure 4. 2002: Urbanisation (transformation en terres constructibles)



Source: Non encore publiée.

24. Cette complexité est prise en compte de deux manières:

a) **L'approche à de multiples échelles:** elle permet de prendre en compte différents aspects au niveau le plus approprié. Même si les aspects à la fois biophysiques et socioéconomiques sont pris en compte à tous les niveaux (mondial, national et local),

cela suppose l'évaluation de différents indicateurs, ou différentes manières d'évaluer le même indicateur. Chaque utilisateur peut ainsi disposer des informations les plus pertinentes compte tenu de ses besoins, comme indiqué ci-dessous;

b) **Le point de vue de l'utilisateur:** il est particulièrement important dans la méthodologie LADA. En effet, différents utilisateurs peuvent avoir sur une situation donnée des points de vue si différents qu'un signe de dégradation pour l'un d'entre eux est un signe d'amélioration pour un autre. L'approche LADA tient compte de cette situation afin de fournir aux décideurs un ensemble d'informations plus complet et mieux adapté.

V. L'APPROCHE LADA

25. Le projet LADA repose sur quatre grandes composantes:

a) Mise au point de l'approche LADA: directives pour l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information;

b) Réalisation d'évaluations de la dégradation des terres aux niveaux mondial et régional;

c) Réalisation d'évaluations locales dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes;

d) Réalisation d'une étude de grande ampleur et élaboration d'une stratégie d'action mondiale.

26. Un résultat est attendu pour chacune des composantes, à savoir:

a) Une approche améliorée et validée de l'évaluation de la dégradation des terres arides testée dans le cadre de l'évaluation et diffusée aux niveaux mondial, national et local;

b) Des cartes aux niveaux mondial et national avec des informations sur les indicateurs de dégradation des terres;

c) Des évaluations et des analyses détaillées de la situation locale en matière de dégradation des terres et de ses effets dans les pays pilotes;

d) Un projet de plan d'action mondial intégrant les principaux résultats du projet, et des conclusions et recommandations sur les mesures à prendre. En fonction des conclusions de l'évaluation à mi-parcours du projet, ce résultat recherché pourrait être modifié, avec pour objectif d'appuyer le plan-cadre stratégique décennal visant à renforcer la mise en œuvre de la Convention (2008-2018).

27. Cette approche LADA tient compte des facteurs biophysiques et socioéconomiques de la dégradation des terres à différentes échelles, en partant du principe que les problèmes socioéconomiques ont également une incidence sur l'état des sols. Elle part en outre du principe que les évaluations devraient:

a) Tirer parti des initiatives existantes;

- b) Être centrées sur les biens et les services des terres arides;
- c) Être menées en collaboration avec les acteurs locaux;
- d) Utiliser une méthodologie uniforme qui permette d'observer la dégradation des terres dans le temps.

28. Cette approche part également du principe que les êtres humains font partie intégrante de la plupart des écosystèmes, et elle attache une grande importance à la compréhension des causes immédiates et profondes des menaces qui pèsent sur la diversité biologique, afin de déboucher sur des interventions aux niveaux appropriés sur le plan des politiques et de la gestion.

L'approche LADA applique cette démarche intégrée à la gestion des écosystèmes au niveau local, au niveau du système d'occupation des sols et au niveau national.

29. Le cadre méthodologique comprend l'approche LADA et un ensemble d'instruments conçus pour les différentes échelles de l'évaluation de la dégradation des terres, du niveau mondial au niveau infranational. Il prend en compte les diagnostics ruraux participatifs; les évaluations d'experts; les mesures sur le terrain; et la télédétection, la modélisation des systèmes d'information géographique (SIG) et d'autres moyens modernes de production et de diffusion de données en vue de l'analyse et de la mise en commun de l'information.

30. Les éléments clefs de cette approche stratégique sont:

- a) La prise en compte de manière participative des différentes perceptions de la dégradation des terres;
- b) Le recours à la fois aux données objectives, au jugement des experts et aux savoirs locaux;
- c) L'utilisation d'instruments d'évaluation adaptés à des environnements spécifiques.

31. Pour comprendre le processus de dégradation des terres aux niveaux infranational, national et mondial, l'approche LADA utilise le modèle DPSIR, qui pose que des pressions pèsent sur l'environnement et que ces pressions peuvent entraîner des modifications de son état ou de sa condition. Les incidences qui en résultent sur les plans socioéconomique et biophysique poussent la société à réagir en élaborant des politiques et programmes environnementaux et économiques destinés à prévenir, à réduire au minimum ou à atténuer les pressions et les forces correspondantes.

32. L'adoption de ce cadre conceptuel suppose également que l'on prenne conscience du caractère dynamique du phénomène de la dégradation des terres, alors définie par comparaison avec une situation antérieure, où des forces exerçaient une certaine pression sur les terres. Cette pression est à l'origine de l'état actuel des terres, dont les conséquences détermineront la riposte future.

33. C'est ainsi que le facteur temps, pris en compte dans la formulation de la méthodologie d'évaluation à tous les niveaux, est introduit dans le système.

A. Boîte à outils contenant des indicateurs et instruments d'évaluation visuelle des sols

34. Pendant la phase B d'élaboration du cadre du projet, on a entrepris de mettre au point une boîte à outils contenant un ensemble minimum d'indicateurs qui peuvent être mesurés à l'échelle locale et à l'échelle mondiale et qui permet l'extrapolation à ces différentes échelles. Les travaux d'élaboration de cette boîte à outils se sont poursuivis durant la mise en œuvre proprement dite du projet LADA. Ces indicateurs sont relativement faciles à mesurer ou à obtenir, de sorte que leur coût est faible. Comme ils rendent compte de diverses situations en matière de dégradation des terres, ils permettent de bien décrire le système à moindre coût. Ces indicateurs incluent des informations sur les systèmes d'occupation des sols, sur les sols, sur la végétation/biodiversité et sur les ressources en eau.

35. Il a également été élaboré un instrument spécifique d'évaluation locale, constitué par un ensemble de techniques d'évaluation simples et peu coûteuses, que les agriculteurs peuvent maîtriser progressivement et qui correspondent à ce dont ils ont besoin pour améliorer l'état des terres. Ces indicateurs d'évaluation visuelle des sols, qui rendent compte des caractéristiques morphologiques et quantifiées des sols, permettent l'échange d'informations sur les sites, les types de sols, les utilisations des terres, etc., et garantissent la réalité physique et la validation des descripteurs de structures.

B. Renforcement des capacités

36. Le renforcement des capacités est un des principaux objectifs du projet. À toutes les étapes d'intervention, on s'attache particulièrement à renforcer la formation et les capacités institutionnelles et techniques. L'accent est mis particulièrement sur l'engagement et la participation des diverses parties prenantes, et en particulier des exploitants des terres, des agriculteurs et des populations rurales pauvres à l'échelon local, ainsi que des décideurs aux niveaux national et mondial. Des spécialistes et agents de vulgarisation locaux sont formés à l'évaluation de la dégradation des terres, avec ses incidences sur les agriculteurs et sur les moyens de subsistance durables en région rurale. Les meilleures pratiques permettent aussi de mettre en relief les synergies positives au niveau mondial (diversité biologique, changements climatiques, systèmes internationaux de bassins versants et de cours d'eau) et entre celles obtenues aux niveaux mondial et local (sécurité alimentaire, appui aux moyens de subsistance et réduction de la pauvreté).

37. Il convient de noter que les activités de renforcement des capacités viseront en particulier l'échelon régional, puisqu'il est prévu de créer un centre de formation aux questions de la dégradation des terres dans chacun des six pays pilotes. Ces centres régionaux seront mis en place en collaboration avec les partenaires nationaux, des formateurs seront préparés et le programme d'étude est en cours d'élaboration.

VI. PERTINENCE DU PROJET LADA POUR L'ÉLABORATION DES POLITIQUES

38. Les capacités nouvelles et la base de connaissances qui seront produites par le projet serviront de support à l'élaboration de politiques en meilleure connaissance de cause aux niveaux national et mondial. Toutes les informations seront mises à la disposition des parties intéressées à

l'occasion d'ateliers, au moyen de publications et de systèmes d'informations en ligne, et à travers l'amélioration du savoir-faire des organisations nationales et internationales concernées.

39. Grâce au projet LADA, il pourra être communiqué et échangé des informations sur la dégradation des terres afin de mieux contribuer au processus d'élaboration des politiques et de prise de décisions. Cela se fera par le biais de directives (dans le cadre, par exemple, des programmes d'action régionaux, sous-régionaux et nationaux de la Convention), des interventions du FEM et de l'organisme chargé de l'exécution des activités de lutte contre la dégradation des terres, et de la détermination des actions prioritaires, notamment réformes politiques et institutionnelles et investissements en faveur du développement à tous les niveaux. Ces activités de communication et d'échange seront facilitées par l'application des meilleures pratiques afin de mettre en relief les leçons apprises en matière de dégradation des terres et les moyens possibles de stopper et d'inverser ce phénomène, de suivre l'évolution de la situation et de déterminer l'efficacité des mesures correctives mises en œuvre.

40. Le projet LADA participe déjà activement à des projets similaires en Asie centrale, notamment à travers l'Initiative des pays d'Asie centrale en faveur de la gestion des terres (CACILM), et aussi dans les Caraïbes; diverses actions complémentaires sont également menées dans le cadre du programme TerrAfrica et en coopération avec la Convention sur la diversité biologique.

VII. ÉTAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITÉS

41. Depuis trois ans, les activités ci-après ont été entreprises dans le cadre du projet LADA:

A. Première composante – Mise au point de l'approche LADA: directives pour l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information

42. Il a été formé au sein de la FAO une équipe de gestion, avec la constitution d'une équipe spéciale interne et le recrutement d'un conseiller technique de projet.

43. Une boîte à outils contenant des indicateurs DPSIR a été conçue, et est en train d'être revue avec les partenaires nationaux du projet LADA.

44. Une nouvelle brochure sur le projet LADA a été préparée et publiée.

45. Le site Web du projet, ou centre virtuel LADA, a été restructuré pour tenir compte des résultats d'une vaste évaluation des besoins des utilisateurs menée en collaboration avec l'Institut agronomique méditerranéen de Bari (Italie). Le site est accessible à l'adresse suivante: www.fao.org/nr/lada.

46. En novembre 2006, il a été organisé au siège de la FAO un atelier technique et une réunion du Comité directeur. Les recommandations adoptées concernaient notamment la prise en compte des données socioéconomiques, la validation des résultats sur le terrain et la collaboration avec d'autres organismes participant à des activités en relation avec le projet LADA. L'adoption d'une démarche participative a également été fortement encouragée. La réunion à mi-parcours du Comité directeur organisée à Istanbul en novembre 2008 a permis d'examiner les progrès et de décider de procéder à une évaluation à mi-parcours.

47. Une méthodologie pour établir les levés d'occupation des sols aux niveaux mondial et national a été définie. Elle prend en compte la base de ressources naturelles, l'utilisation des terres et leurs particularités socioéconomiques. La méthodologie a été revue par les équipes du projet LADA des pays pilotes, qui l'utilisent désormais pour la préparation de leur propre stratification nationale.

48. Un questionnaire avec des directives pour une évaluation par des experts de la dégradation des terres à partir des levés d'occupation des sols au niveau national obtenus à l'aide de la méthodologie précitée a été préparé en collaboration avec le WOCAT et discuté avec les équipes nationales des pays pilotes et dans le cadre de réunions internationales. L'outil a été finalisé et les résultats nationaux pour certains pays du projet LADA sont déjà disponibles.

49. En Argentine, le système d'utilisation des terres au niveau national a été finalisé et des évaluations sont en cours aux niveaux national et local.

50. En Chine, le système d'utilisation des terres au niveau national a été finalisé et les terres arides de ce pays sont évaluées à l'aide du manuel LADA/WOCAT. Il est procédé à des évaluations locales dans six régions du pays.

51. À Cuba, un projet de système d'utilisation des terres au niveau national a été préparé. L'évaluation nationale et l'étude des modifications du couvert végétal restent à entreprendre.

52. Au Sénégal, le système d'utilisation des terres au niveau national, l'évaluation nationale et l'étude des modifications du couvert végétal sont achevés. L'évaluation au niveau local est en cours.

53. En Afrique du Sud, le système d'utilisation des terres au niveau national est finalisé, l'évaluation nationale a été engagée et la moitié du pays est désormais couverte. L'étude des modifications du couvert végétal a été lancée.

54. En Tunisie, le système d'utilisation des terres et l'évaluation de la dégradation des terres au niveau national sont achevés. L'étude des modifications du couvert végétal a été lancée, de même que l'évaluation au niveau local.

B. Deuxième composante – Réalisation d'évaluations de la dégradation des terres aux niveaux mondial et régional

55. Toutes les informations disponibles au niveau international provenant des bases de données, images satellites, rapports et documents pertinents pour l'évaluation mondiale de la dégradation des terres ont été réunies. Elles peuvent être consultées sur le site du projet LADA et sur le site FAO/GeoNetwork.

56. Des études pilotes pour l'évaluation par télédétection de la dégradation des terres à partir de l'analyse de séries chronologiques longues des données NDVI ont été finalisées en Chine et au Kenya en collaboration avec l'ISRIC. Cet exercice a été étendu à l'ensemble du monde et les résultats ont été publiés.

57. Des données additionnelles au niveau mondial sur les tendances de l'indice d'aridité et de l'intensité des chutes de pluie, la vulnérabilité des sols, la topographie et la protection du couvert

végétal ont été recueillies et sont utilisables pour calculer un indice de vulnérabilité. Ces études ont été menées en coopération avec l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués (IIASA).

58. La situation de la végétation (dégradation ou amélioration) a été déterminée à l'aide de la méthodologie NDVI pour chacun des pays pilotes par l'ISRIC et transmise aux équipes nationales du projet LADA aux fins de vérification sur le terrain. Il a été organisé au début d'avril 2009 à Nairobi une réunion internationale qui a confirmé les résultats.

C. Troisième composante – Réalisation d'évaluations locales dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes

59. Une méthodologie pour l'évaluation locale a été élaborée en collaboration avec le WOCAT et l'Université d'East Anglia, avec une consultation des partenaires du projet LADA des pays pilotes. Une session de formation de spécialistes nationaux à l'application de la méthodologie a été organisée en Tunisie au début de l'automne 2007 de même que des activités de formation des formateurs et un atelier international sur les méthodologies pour l'évaluation locale, tenu en Argentine en janvier 2009.

60. Des ateliers de parties prenantes ont été organisés dans chacun des pays pilotes afin de constituer l'équipe nationale, d'établir le plan de travail et de définir les critères généraux pour l'identification des zones qui seraient couvertes par l'évaluation locale. Les participants aux ateliers ont passé en revue les ensembles de données disponibles pour chaque pays. Le manuel pour l'évaluation locale a été finalisé, ce qui a permis de lancer des études pour l'évaluation locale.

1. Argentine

61. L'atelier national à l'intention des parties prenantes pour l'Argentine a eu lieu à Buenos Aires du 28 au 30 mars 2007. Il a rassemblé 18 participants venant d'institutions nationales et régionales pertinentes.

62. La réunion a été l'occasion de confirmer les institutions partenaires qui collaboreraient avec le projet ainsi que de nommer leurs représentants. Les partenaires argentins, qui désiraient vivement lancer les activités de projet à l'échelon infranational, ont indiqué qu'ils espéraient jouer un rôle moteur dans le projet LADA dans la région Amérique centrale et Amérique du Sud.

63. Il a été organisé en Argentine des réunions de suivi, en particulier pour les évaluations locales et nationales (février et mai 2008), et ce pays a également accueilli l'atelier international du projet LADA sur l'évaluation locale (janvier 2009).

2. Chine

64. Une cinquantaine de représentants de divers ministères, instituts et grands programmes actifs dans le domaine de la lutte contre la dégradation des terres et de l'aménagement du territoire ont participé à la réunion nationale de lancement du projet, qui s'est tenue à Beijing du 23 au 25 janvier 2007, à l'invitation du Bureau national pour la lutte contre la désertification.

65. Lors de cette réunion, la FAO a présenté l'approche LADA, le projet mondial, les liens existants entre activités mondiales et activités nationales et le projet de préparation d'un document sur les pratiques en matière de gestion durable des terres. Plusieurs institutions nationales ont présenté leurs propres travaux sur la dégradation des terres.

66. Un atelier de formation pour l'évaluation locale était prévu dans ce pays en octobre 2009.

67. La Chine contribue aussi de manière importante à la réalisation de l'étude de l'évolution de la productivité primaire nette au niveau mondial.

3. Cuba

68. Deux ateliers ont été organisés à Cuba, réunissant chacun une cinquantaine de participants. Ces ateliers ont permis de constituer l'équipe nationale LADA et de présenter aux partenaires nationaux la méthodologie et l'approche LADA.

69. Les ateliers ont porté en particulier sur les liens existants entre les évaluations au niveau mondial et au niveau national, ainsi que sur la possibilité que Cuba devienne le centre de liaison régional du projet.

70. L'état actuel de l'évaluation de la dégradation des terres et de la lutte contre ce phénomène dans le pays a été présenté et un plan de travail pour la mise en œuvre du projet aux niveaux national et local a été défini.

71. Les participants ont également examiné la question des liens existants et des synergies possibles entre le projet LADA et le Programme opérationnel 15 du FEM à l'appui du Programme national de lutte contre la désertification et la sécheresse de Cuba, mis en œuvre par le PNUE, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la FAO.

4. Sénégal

72. Au Sénégal, la plupart des activités d'évaluation aux niveaux mondial et national ont été menées à bien. Une évaluation locale a été entreprise et présentée durant l'atelier organisé en Argentine. Toutes les études locales seront finalisées cette année.

5. Afrique du Sud

73. Un atelier et des réunions avec l'équipe nationale LADA ont permis de préparer la mise en œuvre appropriée du projet en Afrique du Sud (mars 2007). L'atelier a réuni plus de 30 experts de divers ministères et projets nationaux en relation avec la mise en œuvre du projet LADA. L'Afrique du Sud a également accueilli l'atelier international LADA sur l'évaluation nationale (septembre 2008) et elle contribue de manière importante à la réalisation de l'étude de la productivité primaire nette (PPN) au niveau mondial.

6. Tunisie

74. Environ 40 personnes représentant de nombreuses organisations impliquées dans le projet LADA ont participé à l'atelier pour le lancement du projet en Tunisie (novembre 2006). Le contexte du projet dans ce pays a été défini, avec une présentation du projet LADA à l'échelle

mondiale, du cadre institutionnel pour l'évaluation de la dégradation des terres et du système de suivi des programmes de lutte contre la désertification.

75. La Tunisie a organisé des ateliers de formation pour l'évaluation locale (y compris un atelier international) et a préparé une étude de cas. Parmi les autres activités menées à titre expérimental en Tunisie, on peut mentionner l'élaboration d'un système d'indicateurs en collaboration avec l'Université de Sassari. Le système est accessible en ligne sur le site Web du projet LADA.

D. Quatrième composante – Réalisation d'une étude de grande ampleur et élaboration d'une stratégie d'action mondiale

76. Dans les pays pilotes, des études des meilleures pratiques sont en cours afin de définir des points de référence pour les stratégies de riposte adoptées. La Chine et l'Argentine ont déjà publié leurs études, qui constitueront une contribution à l'étude du cadre DPSIR prévue dans la dernière phase du projet.

77. Le Centre for World Food Studies effectue des études DPSIR quantifiées reposant sur les résultats issus des évaluations nationales et locales dans le cadre du projet LADA et reliant les forces socioéconomiques à la situation en matière de dégradation des terres et à ses conséquences.

VIII. EXAMEN À MI-PARCOURS

78. Comme indiqué dans le descriptif de projet, un examen à mi-parcours du projet a été organisé. Deux consultants indépendants ont été chargés par le PNUE d'une évaluation exhaustive de l'état d'avancement du projet et des possibilités d'arriver aux résultats attendus. Les résultats préliminaires sont en cours de discussion et un rapport final devrait paraître prochainement. Sur la base de ces résultats, une prorogation de six mois sans incidences financières du projet est envisageable.

IX. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

79. Le projet LADA a bien progressé et suit son cours. Il bénéficie de la participation active de multiples partenaires, de la Convention et de l'ensemble des pays associés au projet LADA.

80. Un certain nombre d'autres pays et organisations régionales ont demandé à participer, bien qu'il n'existe pas de mécanisme financier permettant de répondre à cette demande. Une action concertée des principaux acteurs est nécessaire pour répondre aux besoins des pays en question.

81. Les résultats obtenus grâce au projet LADA fournissent des informations générales et contribuent directement à appuyer les objectifs stratégiques 1, 2 et 3 de la Convention.

82. Le cadre méthodologique LADA a été suffisamment testé et est désormais opérationnel. Il est vivement recommandé qu'il soit appliqué aux niveaux local et national pour les évaluations de la dégradation des terres, avec le cadre du WOCAT pour l'évaluation locale de la gestion durable des terres.

83. Les Parties qui peuvent appuyer financièrement la diffusion de la méthodologie et son application sont invitées à le faire.
